Corrigé – Brevet 2021 – français (rédaction) – Nouvelle-Calédonie

La lettre que le narrateur arrive enfin à écrire à sa mère, À quoi sert l'écriture ?

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – La lettre que le narrateur arrive enfin à écrire à sa mère *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : une **lettre**, avec ses codes : lieu et date, formule d'appel (« Chère Maman », comme dans le texte), paragraphes, formule finale. Pas de nom ni de signature d'identité réelle : on termine par « Ton fils qui t'aime ».
- **Énonciateur et destinataire** : c'est le narrateur, un garçon d'une douzaine d'années, élève d'une école militaire au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, qui écrit à sa mère restée à la ferme. On écrit donc à la **première personne** (« je ») et on tutoie la mère.
- **Temps** : le présent pour la vie à l'école et les sentiments, le passé composé pour les événements récents, le futur pour les promesses et les retrouvailles.
- **Contrainte principale** : « insister sur les sentiments » : le manque, la tristesse du soir, la honte des lettres ratées, la colère contre l'allemand, l'amour, la fierté d'y arriver enfin. Il faut les nommer avec un vocabulaire précis et les montrer par des détails concrets.
- **Fidélité au texte** : reprends les éléments du récit (le clairon, la chambrée, les cent vingt élèves, les anciens, le petit frère, l'étude du dimanche soir, les fermes incendiées) et le milieu paysan de la famille.
- **Hors-sujet à éviter** : un récit à la troisième personne, une lettre écrite par la mère, une lettre sèche qui raconte sans exprimer d'émotions, des anachronismes (téléphone portable, messages).

Plan / brouillon

- En-tête et « Chère Maman » ; il annonce qu'il a enfin réussi à écrire une vraie lettre et s'excuse des précédentes.
- La vie à l'école : discipline, clairon, camarades, anciens ; il ne pense à rien la journée.
- Le soir : les visages de la famille, les larmes retenues, le manque du petit frère et d'elle.
- L'allemand : son indignation, sa promesse de ne pas l'apprendre, ses efforts en français.
- Ce qu'il n'arrivait pas à dire : son amour, sa reconnaissance ; il imagine la ferme et les retrouvailles.
- Formule finale affectueuse.

Rédaction modèle

> À l'école, le dimanche soir
>
> Chère Maman,
>
> Ce soir, pour la première fois depuis mon arrivée, je ne vais pas t'envoyer trois lignes griffonnées à la hâte. Chaque dimanche, je m'assois à l'étude avec la ferme intention de tout te raconter, et chaque fois je reste bloqué sur « Chère Maman ». Les mots se cachent, ma gorge se serre, et je finis par écrire n'importe quoi. Pardonne-moi ces lettres si froides : elles ne disaient rien de ce que je ressens.
>
> Ici, on fait de nous de petits militaires. On apprend à marcher au pas, à saluer, à faire un demi-tour réglementaire. Nous sommes cent vingt dans ma compagnie, venus de toute la France. Les anciens m'impressionnent beaucoup : ils connaissent tout, ils n'ont peur de rien, et j'aimerais leur ressembler un jour. Pendant la journée, tout va si vite que je n'ai pas le temps d'être triste.

> Mais le soir, quand le clairon sonne l'extinction des feux, je me glisse sous ma couverture et je vous vois tous apparaître : toi d'abord, puis le petit, Papa, mes sœurs et mon grand frère. Je revois la cuisine, la lampe, l'odeur de la soupe. Alors les larmes montent, et je serre les dents pour que mes camarades ne m'entendent pas. Tu me manques tellement, Maman. Est-ce que le petit me cherche encore dans la grange ? Dis-lui que je pense à lui et que je lui rapporterai un bouton de mon uniforme.
>
> Il faut aussi que je te confie une chose qui me met en colère. On veut nous faire apprendre l'allemand ! Comment pourrais-je apprendre la langue de ceux qui ont brûlé les fermes et fusillé les hommes de chez nous ? J'ai décidé que je n'en apprendrais pas un mot. En revanche, je travaille le français de toutes mes forces. J'écoute le professeur, je note les mots nouveaux dans un petit carnet, je soigne mes rédactions. Tu sais pourquoi ? Pour pouvoir un jour t'écrire des lettres dignes de toi.
>
> Car ce que je n'arrivais pas à te dire, le voici enfin : je t'aime, Maman, plus que je ne saurais l'expliquer. Je pense à tes mains abîmées par le travail des champs, à ta patience, à ton courage. Ici, quand j'ai froid ou que je me sens perdu, il me suffit de penser à toi pour reprendre confiance. Je suis fier d'être ton fils, et je veux que toi aussi tu sois fière de moi.
>
> Je compte les jours jusqu'aux vacances. J'imagine déjà le chemin qui monte vers la maison, et toi qui m'attends sur le pas de la porte. Ce jour-là, je n'aurai peut-être pas besoin de mots : je courrai simplement dans tes bras.
>
> Embrasse bien fort tout le monde pour moi.
>
> Ton fils qui t'aime de tout son cœur

Sujet de réflexion – À quoi sert l'écriture ? *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Question ouverte** : « à quoi sert l'écriture ? » On n'attend pas un « pour ou contre » mais plusieurs **fonctions** de l'écriture, présentées dans un ordre réfléchi, de la plus personnelle à la plus collective.
- **Point de départ** : la citation du texte de Charles Juliet (« raconter ce que tu vis, fais, éprouves ») ; il faut la reprendre dans l'introduction, puis aller au-delà.
- **Forme** : texte argumentatif organisé : introduction (amorce, citation, problématique, annonce du plan), deux ou trois parties avec un argument chacune, illustré d'**exemples précis** (œuvres lues en classe, histoire, vie quotidienne), connecteurs logiques, conclusion qui répond à la question et ouvre.
- **Hors-sujet à éviter** : parler seulement de la lecture, ou réciter des exemples sans expliquer ce qu'ils prouvent ; ne pas confondre « écrire » et « apprendre l'orthographe ».

Plan / brouillon

- I. Écrire pour exprimer ses sentiments et mieux se comprendre (journal intime, Anne Frank ; Hugo, « Demain, dès l'aube… »).
- II. Écrire pour communiquer et transmettre une mémoire (lettres ; témoignage de Primo Levi).
- III. Écrire pour imaginer, faire réfléchir et agir sur le monde (fables de La Fontaine ; « J'accuse…! » de Zola).

Rédaction modèle

> Liste de courses, message à un ami, roman ou poème : nous écrivons tous les jours, souvent sans y penser. Dans *Lambeaux*, Charles Juliet affirme que l'écriture sert à « raconter ce que tu vis, fais, éprouves ». Mais cette fonction personnelle est-elle la seule ? À quoi l'écriture sert-elle vraiment ? Nous verrons qu'elle permet d'abord d'exprimer ce que l'on ressent, ensuite de communiquer et de transmettre, enfin d'imaginer et d'agir sur le monde.

> Tout d'abord, écrire sert à mettre des mots sur ses émotions et à mieux se comprendre soi-même. Quand on est bouleversé, poser ses pensées sur le papier permet de les ordonner et de s'apaiser. C'est le rôle du journal intime : cachée avec sa famille à Amsterdam pendant la Seconde Guerre mondiale, Anne Frank confie à son journal ses peurs, ses colères et ses espoirs ; l'écriture l'aide à supporter l'enfermement. De même, Victor Hugo, dans « Demain, dès l'aube. . . », transforme la douleur de la mort de sa fille Léopoldine en poème. L'écriture devient alors une façon de vivre avec la souffrance.
>
> Ensuite, l'écriture sert à communiquer avec les autres, même loin d'eux, et à transmettre ce que l'on a vécu. Les lettres ont longtemps été le seul lien entre les personnes séparées : pendant la Première Guerre mondiale, les soldats écrivaient chaque jour à leur famille, et ces lettres nous permettent aujourd'hui de comprendre leur quotidien. L'écrit garde aussi la mémoire de ce qui ne doit pas être oublié. Dans *Si c'est un homme*, publié en 1947, Primo Levi témoigne de sa déportation à Auschwitz pour que les générations futures sachent ce qui s'est passé. Contrairement à la parole, l'écrit reste.
>
> Enfin, écrire sert à inventer des mondes, à divertir, mais aussi à faire réfléchir et parfois à changer les choses. Les fables de La Fontaine amusent le lecteur avec des animaux tout en critiquant les puissants et les défauts humains. Certains textes ont même un effet direct sur la société : en 1898, dans « J'accuse. . .! », Émile Zola prend publiquement la défense du capitaine Dreyfus, injustement condamné, et contribue à relancer l'affaire. L'écriture devient alors une arme pour défendre la justice.
>
> En conclusion, l'écriture ne sert pas seulement à raconter sa vie, comme le pense le narrateur de Charles Juliet : elle permet aussi de partager, de témoigner, d'imaginer et de combattre l'injustice. Elle relie celui qui écrit à lui-même et aux autres. Aujourd'hui, à l'heure des messages rapides sur les réseaux sociaux, on peut se demander si nous savons encore prendre le temps d'écrire vraiment.

> 💡 **Astuce.** Un exemple vaut des points seulement s'il est précis (auteur, titre, situation) et suivi d'une phrase qui explique ce qu'il prouve. Mieux vaut trois exemples bien exploités que dix cités en vrac.

Conseils pour le jour J

Relis le texte de Charles Juliet avant de choisir ton sujet : la lettre doit être écrite par cet enfant-là (douze ans, école militaire, famille paysanne, après la guerre), et la réflexion doit partir de la citation. Garde 10 minutes de brouillon, pas plus : un plan en quelques lignes suffit.

Pour l'imagination, la consigne insiste sur les sentiments : nomme-les et fais-les vivre par des détails concrets plutôt que de répéter « je suis triste ». Pour la réflexion, soigne l'introduction et les transitions (« tout d'abord », « ensuite », « enfin »). Dans les deux cas, garde 10 minutes pour relire l'orthographe : accords, terminaisons des verbes, ponctuation de la lettre.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).